Weel-enc

DÉAMBULATION

NATURE

BIEN-ÊTRE

CUISINE

LECTURE

SORTIES



Seul village de France classé Jardin remarquable, cette commune de Touraine accueille le Festival des roses, le dernier week-end de mai. lci, se conjuguent beauté, sérénité et urbanisme durable. e cadre aurait de quoi ravir les impressionnistes. Dans ce bourg étroit aux maisons en moellon beige, typiques de la région, les fleurs ornent tous les murs. Des rosiers enchevêtrés aux couleurs éclatantes, des glycines dégringolant sur les façades, des chèvrefeuilles à l'odeur entêtante... Chédigny (Indre-et-Loire) est une commune à part. À une vingtaine de kilomètres de la Loire, et à une trentaine au

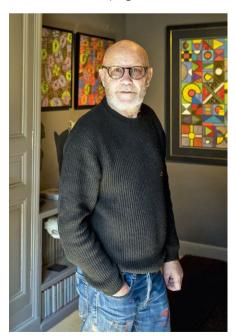
sud-est de Tours, le hameau de 560 habitants s'est offert une nouvelle vie au début des années 2000, en misant sur la végétation. « Avant ça, une zone artisanale avait été créée pour redynamiser la commune. Les camions passaient sans cesse, les tracteurs aussi », se souvient Monique Boitard, présidente de l'association Roses de Chédigny, à la manœuvre du Festival des roses, qui a lieu chaque année.

C'est dans ces rues passagères que la Chédignoise de 68 ans, notre guide, a grandi. Parents et grands-parents agriculteurs, comme de nombreux habitants à l'époque. Il y a encore 40 ans, le village comptait une cinquantaine de représentants de cette profession, contre une dizaine aujourd'hui. Pendant des décennies, il s'est aussi vidé de ses occupants. De 571 en 1954, les résidents n'étaient plus que 435 en 1999. « En 2001, il y a eu des travaux pour enfouir des lignes électriques », →

monique Boitard est présidente de l'association Roses de Chédiany. raconte l'ancienne éleveuse de chèvres. « Un peu avant, le maire de l'époque, Pierre Louault, et sa femme étaient allés se balader à Grignan (dans la Drôme, ndlr), le village des roses. En le visitant, ils se sont dit: pourquoi on neferait pas pareil chez nous ? » Et voilà, comment cette commune comme les autres, pas touristique pour un sou, est devenue partie intégrante des circuits de visites dans la région à l'occasion des travaux d'enfouissement.

ILS VOIENT LA VIE EN ROSES

Les fleurs ont envahi les venelles, les roses anciennes en particulier. Plus de 1000 aujourd'hui dans le bourg. Les trottoirs ont été supprimés pour y laisser grandir des arbustes et des vivaces. « Une petite révolution », selon Monique Boitard, qui arpente la rue principale garnie de boutons prêts à éclore. Tout cela, avec l'aide du rosiériste André Eve, qui a, pour l'occasion, créé deux variétés pour le village : Blanche de Chédigny et Jeanne de Chédigny, du nom de celle qui fut longtemps dovenne de la commune, distinguée Juste parmi les Justes. Au détour des allées, il suffit d'ouvrir l'œil pour découvrir, auprès de chaque rosier, une étiquette sur laquelle se trouve le nom de son créateur et l'année de sa création tel « le Papa Maillard, 1963 » ou « le Laure Odier, 1851 ».



ALAIN PLOUVIER, un des nombreux artistes installés dans le village.



Cette obsession pour le végétal a valu à Chédigny le label Jardin remarquable habituellement réservé aux parcs et jardins, en 2013. Elle est la seule commune à en avoir été gratifiée à ce jour. La transformation a surtout permis au bourg de vivre autrement, grâce au tourisme. Un restaurant, des chambres d'hôtes sont installés. Le GR 46 ainsi que les sentiers de la Loire à vélo y passent. Et il y a cinq ans, une boulangerie, à la devanture couverte de meringues, a vu le jour. « Il nous arrive de voir jusqu'à 100000 personnes par an », indique le tenancier lorsqu'on s'y arrête. Deux ans plus tard, une agence postale a pris place en face de la mairie.

UN JARDIN DU CURÉ REMARQUABLE

En parcourant les ruelles, Monique Boitard tombe sur Alain Plouvier, un des nombreux artistes habitant Chédigny, et s'engouffre dans son atelier. Photographes, peintres, céramistes, troupe de théâtre... ont élu domicile dans le village. « On n'aime pas le vide ici », commente l'infatigable retraitée. Cette énergie se retrouve aussi dans la vie associative foisonnante. Le Festival des roses et celui de la musique baroque











ponctuent l'année. L'été, un café participatif tenu par des organisations anime la commune, et les résidents ouvrent les portes de leurs jardins. « Si on veut des rues fleuries, une dynamique dans le village, nous devons nous mobiliser », assure la présidente de Roses de Chédigny. Pas étonnant, alors, d'apprendre que sa structure a financé à hauteur de 30000 € la réfection du presbytère et du jardin du curé, l'un des rares en France à avoir été reproduits à l'identique avec ses carrés potagers, ses carrés bouquetiers et ses lieux de recueillement.

LA BIODIVERSITÉ REPREND SES DROITS

À Chédigny, l'atmosphère est à la flânerie. Les sens interdits restreignent la place de la voiture. Piétons, vélos et usagers les plus faibles sont rois, si bien que le village est devenu une référence de l'aménagement urbain pour le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cerema). « On a misé sur moins de vitesse, ce qui est bien plus agréable », affirme Monique Boitard, en saluant les résidents d'un établissement d'accueil pour personnes handicapées d'une commune voisine, en promenade. « Ils viennent très souvent », glisse-t-elle.

Au début des années 2000, l'urbanisme, privilégiant le végétal au minéral, n'avait pas la cote dans le bourg tourangeau. C'est le chefjardinier, Clément Barret, qui nous le dit dans les allées du jardin du curé où Monique Boitard nous a conduits. Dernièrement, les équipes municipales de Nantes, d'Angers et de Cholet sont venues sur place pour s'inspirer du modèle chédignois. Ici, aucun pesticide, on capte les eaux pluviales et, grâce aux milliers de plantes, les températures lors de pics de chaleur ont baissé. Tant et si bien que la biodiversité a repris sa place. Les rosiers abritent des nids de chardonnerets, les abeilles prospèrent et produisent la plus grande quantité de miel de la région. La présidente de l'association Roses de Chédigny apprécie: « C'est paisible, champêtre. »

Comme bien des habitants, cette amoureuse des pivoines a profité de la végétalisation pour en faire de même dans son

LE JARDIN DE CURÉ abrite toutes sortes d'espèces végétales : décoratives, médicinales, aromatiques... cultivées dans le respect de l'environnement.

PRÉPARER LA VISITE

S'y rendre

À environ 3 h de Paris et 40 min de Tours. Les gares les plus proches : Tours, Saint-Pierre-des-Corps, Loches, Chambourg-sur-Indre.

Festival des roses

Il aura lieu les 29 et 30 mai. Pépiniéristes et rosiéristes seront sur place et proposeront des plants et des graines à la vente. Les artistes du village ouvriront leurs ateliers.

Association Roses de Chédigny, 5 place de la Mairie, Chédigny. Tél : 06 71 65 60 88.

Chez Jeanne

Tout l'été, les vendredis, samedis et dimanches, les associations chédignoises proposent des animations sur la place du village. Buvette, restauration, concerts...

Festival de musique baroque

Prévu les 11 et 12 septembre.

Association tourisme et animation de Chédigny, 5 place de la Mairie, Chédigny (37). Tél: 02 47 92 51 43.

À lire

Chédigny, la vie en rose.

En vente à : jardinpresbytere. chedigny@gmail.com Tél. : 06 98 89 82 94. Prix : 24 € (frais de port inclus).

jardin, que l'on aperçoit à quelques mètres de l'église. « À l'époque de mes parents, la cour était vide », précise-t-elle. Aujourd'hui, l'entrée est jonchée de fleurs colorées.

UN ESPRIT DE PARTAGE

Les Chédignois se sont réapproprié l'art de la plantation comme les rues de leur ville. À côté de l'agence postale, Monique Boitard nous montre la grainothèque « installée par une jeune d'ici ». « On troque les graines entre nous », explique-t-elle. Un esprit de partage qui plaît puisque le bourg a gagné plus d'une centaine d'habitants en 20 ans. La Chédignoise le comprend : « J'ai beau traverser les rues tous les jours, je ne m'en lasse pas. » TEXTE MANON BOQUEN

PHOTOS CYRIL CHIGOT/DIVERGENCE POUR LA VIE